

AU FIL DE LA SEMAINE

SYNDICAL Le Tarn accueille un conseil décentralisé de la section nationale des anciens exploitants (SNAE), depuis mardi soir et jusqu'à vendredi matin. Le président de la SDAE du Tarn, nous dit tout.

Les Anciens posent leurs valises dans le Tarn pour travailler, et bien plus encore

Du travail, beaucoup de convivialité, et encore un peu de travail. Au-delà des temps festifs indispensables à ce genre de réunions, le conseil décentralisé de la SNAE offre surtout du temps aux administrateurs. Ce temps qu'il leur manque quand ils doivent travailler à Paris, compte tenu des temps de trajet des uns et des autres, ils pourront l'apprécier tout autant que notre département durant cette semaine.

Le Tarn a déjà accueilli un conseil décentralisé de la SNAE en 2009. Que nous vaut ce retour, huit ans après ?

René Laganthe : « Il y a plusieurs raisons. La première, c'est que lors du conseil décentralisé de l'an dernier, en Ardèche, personne ne s'était proposé pour organiser le suivant. La deuxième, c'est que cela me tient à cœur de montrer que le Tarn est un département où l'agriculture essaye toujours d'aller de l'avant et qui propose des produits de qualité. Bien souvent le département n'est connu qu'à travers Sivens. Je voudrais montrer que le Tarn, c'est tout autre chose, pour redorer un peu son blason. Et enfin, le troisième point, un peu plus personnel, est de montrer que le Tarn, c'est tout en bas ou presque de la France. Beaucoup de gens ne situent pas forcément correctement le département sur une carte et ne s'imaginent pas que s'est un marathon pour nous de nous rendre à Paris. »

Combien de personnes ce conseil va-t-il rassembler ?

René Laganthe : « Sur les 36 administrateurs, 31 doivent être là car on arrive malheureusement à des âges où la maladie nous joue des tours... Mais avec les conjoints nous seront une bonne cinquantaine de personnes. »

Allez-vous travailler sur un thème



Souvenirs

Le dernier conseil décentralisé de la SNAE organisé dans le Tarn remonte à 2009.

en particulier ?

René Laganthe : « Une très large place sera faite aux commissions, et nous aurons notre ordre du jour habituel. On parlera de nos petites retraites et du nouveau taux de CSG voulu par le président de la République, Emmanuel Macron, qui risque d'avoir un impact pour beaucoup de retraités qui ont des revenus avec des fermages. On abordera aussi la question essentielle du travail avec les jeunes agriculteurs. Aujourd'hui on a beaucoup de mal à travailler avec les JA alors qu'on devrait être main dans la main. Nous, on a le foncier et eux, ils en cherchent. Dans le Tarn, il n'y a pas grand-chose à dire. On a passé toute une semaine avec eux à Lombers dans le cadre des Occit'Agri. Ils nous ont invité avec plaisir et nous on a eu plaisir à venir les aider. Mais dans certains dépar-

tements, le président des anciens ne connaît pas le nom du président des JA et réciproquement. C'est problématique. »

Vous ne ferez pas que travailler, quand même...

René Laganthe : « Non, bien sûr. Comme toujours, les anciens aiment bien travailler mais aussi avoir des moments plus festifs et conviviaux. On aura un repas à la cave de Rabastens, un autre le lendemain avec un groupe de danse folklorique... C'est très bien aussi pour ça, les conseils décentralisés. Cela permet de mieux se connaître, cela crée des amitiés, de la convivialité. Cette fraternité est très importante pour nous, les anciens, et cela nous permet de mieux travailler ensuite à Paris. »

PROPOS RECUEILLIS
PAR D. MONNERY

PARMI LES CHANTIERS

■ **Modifier les statuts du fermage ? C'est une proposition que la SNAE porte afin de faciliter l'accès aux terres pour les jeunes agriculteurs, « mais ce n'est pas facile à faire », concède Jacques Dufrechou, président de la SNAE. Le Landais constate que beaucoup d'agriculteurs retraités conservent des terres dans l'hypothèse où des enfants partis travailler ailleurs émettraient le souhait de revenir s'installer un jour. « Ils craignent actuellement de ne pas pouvoir récupérer leurs terres en cas de besoin s'ils signent un bail », relaie-t-il.**

en images Plus de 30 000 visiteurs en deux jours au salon Innov'Agri



La septième édition sud-ouest du salon Innov'Agri a attiré plus de 32 000 visiteurs les 6 et 7 septembre derniers à Ondes. Le premier salon en plein air d'Europe a affiché une belle résistance face à la crise.



Outre les nouveautés en machinisme, le public a pu apprécier un parcours allongé de 600 mètres qui offrait plus d'espace entre les stands et plus de zones de démonstration pour les marques présentes.



Les conférences ont aussi fait le plein, que ce soit pour la dynamique de la faune du sol en agriculture de conservation ou la détection aérienne sur les cultures au moyen de drones ou de satellites. **D. MO**